

VITICULTURE / Avec de moins en moins de produits herbicides et une réglementation de plus en plus contraignante, notamment sur le glyphosate, la gestion hivernale du cavaillon peut être un levier important à prendre en compte dans la stratégie globale de désherbage.

Et si on buttait ? Retour sur une matinée de démonstration de buttage du cavaillon

Une matinée technique dédiée au buttage automnal de la vigne a eu lieu le 23 octobre à Larroque sur l'Osse, au domaine Chiroulet. Cette demi-journée a permis de tester différents matériels de buttage et leurs réglages. Étaient présentés les disques émotteurs (2 rangées de disques) et disques GSP de chez Clemens, l'intercep Agil monté avec des disques butteurs d'Alpego et les disques émotteurs (3 rangées de disques) de chez gyBraun (équipement appartenant à l'exploitant).

Une seconde séquence « débutage et désherbage mécanique » sera organisée au printemps prochain sur la même parcelle afin d'évaluer les performances des modalités de cet automne (outils, hauteur de butte...) et de tester différentes méthodes de débutage. Cette seconde journée sera également l'occasion de comparer différents types de désherbage mécanique avec notamment l'intervention de robots.

La parcelle choisie pour la démonstration, une parcelle de Merlot conduite en bio, était intermédiaire en termes de salissement, afin de pouvoir juger de l'efficacité (ou non) des différents modes de buttage sur un cavaillon relativement propre à certains endroits et sale à d'autres.

monstration, une parcelle de Merlot conduite en bio, était intermédiaire en termes de salissement, afin de pouvoir juger de l'efficacité (ou non) des différents modes de buttage sur un cavaillon relativement propre à certains endroits et sale à d'autres.

Des résultats encourageants mais perfectibles

En ce qui concerne les résultats, si les conditions étaient légèrement trop humides (l'après-midi aurait été parfaite pour réaliser la démonstration), les outils ont tous pu travailler correctement. Cependant, des différences sont à noter sur le recouvrement du cavaillon et la taille des mottes sur ce dernier. En effet, avec les disques émotteurs, en plus des réglages d'inclinaison et d'angle d'attaque, c'est surtout la vitesse qui fait l'efficacité de l'outil, qui n'est animé que par l'avancement du tracteur. Ainsi, le passage de disques émotteurs Braun par l'exploitant à 14 km/h a fait un très bon travail de recouvre-



Cavaillon de la parcelle de Merlot avant et après le passage de l'intercep Agil d'Alpego.

ment du cavaillon, les résultats étaient moins concluants avec les disques émotteurs Clemens, mais en raison d'une vitesse moindre.

Pour les autres matériels, l'efficacité était globalement bonne avec un meilleur recouvrement avec les disques GSP qu'avec les émotteurs chez Clemens ; pour l'Agil d'Alpego, sur un des deux côtés, il y a eu

des grosses mottes lissées qui ont été envoyées sur le cavaillon, il sera intéressant de voir au printemps si ces mottes ont été « détruites » par l'effet des pluies et d'éventuels gels, car selon les types de sol, ces grosses mottes sont difficiles à défaire par des outils comme les lames. Il est important de noter que les disques émotteurs ne sont pas réellement

des outils de buttage contrairement aux disques crénelés ou plein, qui sont surtout fait pour cela.

Les disques émotteurs ont plus d'intérêt dans le fait de « souffler » la butte présente, et ainsi désherber en arrachant les plantules et filaments (ils sont à positionner sur un cavaillon très peu sali par les adventices.

Échange avec Mathieu Sabathier, chef de culture du domaine

Vonté Paysanne : Depuis quand avez-vous intégré le buttage dans votre itinéraire technique ?

Mathieu Sabathier : Depuis 2019-2020 mais uniquement la partie en bio c'est à dire les parcelles de rouge (environ un quart du vignoble). Avant 2019 tout était géré chimiquement comme les parcelles de blanc aujourd'hui.

VP : Quels sont les avantages et les inconvénients que vous pouvez rencontrer avec cette pratique ?

MS : L'avantage est que si on est régulier dans les passages, les adventices sont facilement gérables. Mais pour être efficace il faut agir au stade plantule et non pas attendre que les adventices soient trop développées, d'où l'importance

de la régularité. Il ne faut pas raisonner de la même manière que la chimie. En termes d'inconvénient, ce sont les fils non relevés qui ne permettent pas de passer entre les ceps. Il faut donc intégrer ce facteur dans l'organisation du travail.

VP : Quel est le modèle de gestion de cavaillon sur une campagne ?

MS : En saison, entre début mars et fin août, on a cinq passages de lames interceps dont un combiné avec des disques émotteurs au mois de juin et deux passages d'herbanet qui servent également à épamprer.

Sur les cinq passages, on alterne entre lames butteuses et débuteuses et le nombre peut varier selon la saison. On fait ensuite un désherbage automnal en combinant les disques

émotteurs et les lames interceps. Sur les plantiers, on débute pendant les deux premières années, ça permet de bien nettoyer. Au-delà des deux ans, on passe en combinant disques émotteurs/doigts kress à l'avant du tracteur et lames interceps à l'arrière.

VP : Auriez-vous des conseils à donner à quelqu'un qui souhaite se lancer ?

MS : Je conseille de miser sur la complémentarité des outils et non pas sur un seul. Comme dit précédemment, il faut passer avant que l'herbe ne soit développée. Et le mieux est d'intégrer la pratique dès la plantation. Pour ça, il faut un bon tuteurage, penser à l'orientation de l'œil et monter les pieds le plus droit et haut possible.

Des stratégies de désherbage mises à mal par les restrictions sur le glyphosate

Les évolutions récentes sur l'utilisation du glyphosate en viticulture* nécessitent de repenser sa stratégie de désherbage du cavaillon. En effet, il paraît difficile de diviser les 450 g de glyphosate autorisés en deux passages, au risque d'amplifier les phénomènes de résistance, parfois déjà présents au vignoble.

En cas de présence de vivaces, la « cartouche » glyphosate peut être dédiée à un désherbage d'été, auquel cas, les désherbages de printemps se font surtout à base d'herbicides de prélevée. Le buttage hivernal permet d'avoir un cavaillon moins sale en sortie d'hiver, augmentant l'efficacité des anti-germinatifs.

Pour les cas sans vivaces, la « cartouche » glyphosate peut être utilisée au printemps en association avec des herbicides de prélevée. Là encore, l'efficacité sera d'autant plus grande si le cavaillon n'est pas trop sale.

Aujourd'hui, le glyphosate étant majoritairement utilisé au printemps, la gestion du salissement en saison repose essentiellement sur des produits de contact plutôt prévus pour l'épamprage chimique.

*Depuis la campagne 2021, le glyphosate n'est plus autorisé que sous le rang de vigne et il est limité à 450 g/ha/an.